

Erhalthen, Einfolglich auch die ahnverlangte ahntworth nit abgeben khan; als habe hiemit Ewer Hochwürdens ... Ersuechen wollen, dessen jnnhalth ohnbeschwährt ahn mich nochmahlen Ergehen Zu Lassen, damit ohneingestellter die gezimmende beanthwortung hierüber bey sicherer Empfachung desselben thuon khörne. Recommendiere die Liebste hinderlassene Kleine¹ nochmahlen auff das nachtruckhlichste ...

P:S: Ahn Eine sammtlich ... hochadeliche Dependence von hieraus Unssere ... Empfehlung bitte ohnbeschwährt abzuolegen".

1) Die Namen der Kinder der obgenannten Eheleute s. Meier/Zurlaubiana, "Stamm-tafel" 869: 10.3.1-10.3.5

Original, mit Siegel - AH 57, 249-250 - Blatt 250^r leer

113

1653 Mai 25., nachts um 11 Uhr, Baden, "raptim"

SCHREIBEN DES LANDSCHREIBERS [DER GRAFSCHAFT BADEN], JOHANN FRANZ CEBERG, AN DEN LANDSCHREIBER DER FREIEN AEMTER IM AARGAU, BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN, BREMGARTEN

s. AH 15/60

Original, mit Siegel - AH 57, 251-252 - Blatt 252^r leer

114

1676 März 5.

A

SCHREIBEN VON [GARDELT. BEAT KASPAR] ZURLAUBEN [AN DEN SAV. PREMIER SECRETAIRE D'ETAT, GUILLAUME-FRANÇOIS CARRON, MARQUIS DE SAINT-THOMAS]

"Les continuelles graces, que par un exces de bonté V.E. a tousiours exercé en mon endroit, me font avoir recours a sa protection, sur le tort, que M.^r le Veedor [=L e V i a d o r] me fait touchant des payes, qui me sont deues. V.E. scait qu'en quittent ma Compagnie [im Regiment Nizza 1675] l'on m'a voulu mettre deux conditions, dont la premiere estoit que ie remisse ma Compagnie complete, a quoy ie conviens ponctuellement par une recreue de 26 et passé d'hommes, qui me couterent pres de ... [500] livres, effectifs, l'ayant quitté au nombre de 42 hommes effectifs, apres leurs avoir satisfait a chacun

de son deconte, en presence du l'office de solde et de mon.^r le conte M à f-
f é [Gouverneur von Asti?], comme ie feray voir par la foy signé de leur
mains.

La seconde estoit, que ie passasse le reste de l'année passée (qui estoient
trois mois) sans paye, a quoy ie condescendois fort respectueusement croyant
qu'en vertus de l'ordre de M.R. [der Regentin, M a r i e - J e a n n e -
B a p t i s t e Duchesse de Savoie] ie serois aussi satisfait de ce que
l'office de solde me doibt encores aujourd'huy, et quoy que ... le Veedor
sache toutes les susdites veritez, et que mesme au lieu de trois mois, ie me
trouve desia au sixiesme sans pain, sans logement, et sans paye; l'animosité,
qu'il a contre moy est si grande, qu'il me retient encores 335 f, qui me sont
deues, Et comme ie ne vois plus aucune esperence d'estre payé, si ce n'est
que par le moyen d'une decharge, d'autant qu'il cherche tous les iours des
nouvelles chicanes contre moy, ie me viens ietter sous la protection de V.E.
esperent que par son ordinaire ... bonté, elle me fera la grace, de me pro-
teger sur ce suiet, Considerent, que de la facon qu'on me traite, ie me trou-
ve dix mois sans paye et [doit] vivre de mes propres depens, n'ayant pas
laissé pour cela de maintenir encores une Compagnie.

Au reste M.R. par le billiet de ma nouvelle Charge a eu la bonte de m'accor-
der le logement a l'esgal des autres lieutenents de la garde [nämlich Johann
Franz K y d und G o t t r a u], et n'estant aucun lieu pour cela au quar-
tier de la garde suisse [in Turin] ie ne vois autre expedient, pour me lever
de la miserable vie que ie suis contraint de faire avec ma grandissante in-
commodité comme estranger, n'ayant aucun lieu fixe, si non qu'a me pourvoir
de quelque logement dans la ville, lequel pour peu commode et honorable qu'il
soit me viendra couter pres de 400 f, l'année, et V.E. sachant la tenuité de
ma paye et que i'ay mesmement ... [500] livres de moins, de ce que i'avois
l'année comme Capitaine d'infanterie, Je la suplie tres humblement de me
faire la grace de me soustenir, a fin que M.R. par la Connoissance des sus-
dites raisons aye la bonté de condescendre gratuitement a mes tres humbles
instances, et d'avoir esgard a ces mauvais traitements; J'ay esté contraint
de représenter ... ces persecutions a V.E. puis que ie ne puis esperer autre
remede, que celui que i'attends ... de sa protection".

Es folgt des Adressaten Antwort:

"Il faut que vous vous adressés à M.R. ou à M.^r G a b r i e l [d e S a-
v o i e] qui scait tout l'affaire, et si Je pourray vous servir Je le feray

de tout mon Coeur".

Original - AH 57, 253

115

[1705 September?] 12., Zug

A

SCHREIBEN [VON AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN AN RATSHERRN HANS HEINRICH RAHN, VON ZUERICH]

AH 7/89, 28/135, 42/161

Schon immer überzeugt "*de Vostre sincerité et prudence*" sei er durch das gemeinsame Gespräch in dieser seiner Ueberzeugung noch bestärkt worden. Der Gegenstand - "*[le] restablissement du Commerce entre Vostre souveraine Respublique et l'estat de Milan*" - liege ihnen allen derart am Herzen, "*que ie fais point de difficulté à vous envoyer en confidence l'original de la lettre de son Ex.^{ce} [des span. Ambassadors Lorenzo Verzuso] ... le Marquis [de] B e r r e t t i [- L a n d i] que j'ay receu aujourd'huy. quoyqu'il paroist que pour les deux articles y contenues ie devois vous les respresenter dans ma lettre seulement, ie vous prie de m'y faire responce sur ce pied, ... sur les marchandises relachée au Milanois dans vostre Canton, que sur l'article de la paix [- Vorschlag einer eidg. Friedensvermittlung im Krieg zwischen Frankreich und Spanien einerseits und Oesterreich anderseits -] different du premier pour la¹ pouvoir envoyer à son Ex.^{ce} ... l'Ambassadeur d'Espagne, et comme ie doute point que vous aurez receu aussi les advis de Milan pour le premier article des ordres donné par S.A.S. Mgr. [Charles-Henri de Lorraine] le Prince de V a u d e m o n t [Gubernator von Mailand/Spanien], ie remets à vos sages resflexions si il n'estoit a propos qu'avec le Consentement des Messieurs [Bürgermeister und Rat] Vos Chefs que vous escriviez une lettre à son Excellence sur ce suiect, que ie vous prie en ce cas de m'adresser."* Im übrigen scheine ihm der Moment [für eine Friedensvermittlung] denkbar günstig gewählt zu sein. Wenn man nämlich die militärische Lage betrachte, stelle man fest, dass sich in den letzten 5 Jahren die in Italien stehenden Armeen des Kaisers [J o s e f I.] noch nie derart weit hätten zurückziehen müssen, wie eben jetzt. Auch hätten die Portugiesen vor Badajoz eine Niederlage hinnehmen müssen,